**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand
**Band:** 23 (1995)
**Heft:** 90

**Artikel:** Préface
**Autor:** Maillard, Armand
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-243443

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 01.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

## Préface

Léon L'Homme est largement connu comme auteur du Dictionnaire patois-français de la Haute-Glâne, paru en 1987. Il avait, en l'occurrence, fait oeuvre de pionnier puisqu'il fut le premier à recenser le vocabulaire utilisé par les anciens, à en donner une définition précise et à le placer dans un contexte signifiant. Un travail qu'en toute logique on n'aurait pu confier qu'à un groupe d'érudits et qui pourtant fut mené à bien, en solitaire, par un vrai amateur, au sens étymologique du terme!

Aujourd'hui Léon L'homme publie **Du printemps à l'automne!** Un recueil d'écrits qui recouvrent plus d'un demi-siècle, des années trente à aujourd'hui. Mais qu'est-ce donc, pourrait-on se demander, qui peut bien pousser cet homme, cet artisan, ce terrien, ce self made man à se livrer ainsi? D'abord, je crois, une grande sensibilité, un sens très poussé de la convivialité, le retentissement en lui des beautés de la nature et, plus particulièrement, la fascination de la couleur, un besoin irrépressible de faire partager son optimisme et sa foi.

Il serait réducteur de porter un jugement sur ces textes - des morceaux choisis en patois et en français - qu'en fonction de critères littéraires ou à partir de la seule immédiateté. Ce sont en réalité des documents historiques intéressants - et, il faut le souligner, fort rares - qui nous apportent un éclairage très concret sur les valeurs, la pédagogie, les mentalités, les idéologies dominantes de toute une époque. Ne serait-ce qu'à cause de cela, leur lecture en serait déjà fort instructive. Qui a conservé ses rédactions d'école primaire et des cours complémentaires? Qui peut encore s'imaginer les thèmes qui y étaient traités? L'effort, le travail, la vie rurale, la nature, le respect des autres, la famille, les morts, l'armée, la patrie...le Ciel, les dangers qui guettaient la civilisation... l'industrialisation, le chômage, les grandes cités sans âme: on trouve tout cela dans les pages de Léon L'homme, avec toutefois ce tréfonds d'optimisme qui le caractérise et qui sous-tend de grandes fidélités.

Léon L'homme est d'abord un "mainteneur", un patoisant réputé. Même quand il écrit en français, sa pensée porte les traces matricielles de la langue des anciens. Mais à ceux qui pensent que le patois est avant tout une langue concrète et abondamment fleurie qui permet par excellence de décrire la vie rurale mais qu'elle est inadaptée à exprimer l'abstraction, la spéculation, la philosophie, Léon L'Homme apporte une démenti cinglant. La traduction patoise qu'il fait, à partir d'un texte français, du Poème de la cloche de Friedrich Schiller montre, en effet, que la langue des anciens est beaucoup plus riche et plus souple qu'il n'y paraît. A tel point que la cloche sonne parfois mieux en patois qu'en français! Ce n'est pas le moindre mérite de Léon l'Homme que de nous en avoir fait prendre conscience.

Avry-sur Matran, le 13 avril 1995 Armand Maillard